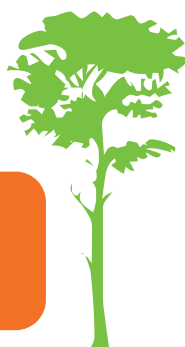




# ACCUEIL DES NOUVELLES POPULATIONS ET SERVICES en milieu rural

Guide pour l'action 2009



Réseau rural

en Aquitaine



[www.aquitaine-pqa.fr](http://www.aquitaine-pqa.fr)

# Le cycle « Accueil des nouvelles populations et services en milieu rural »

Septembre 2008 - Mars 2009

Dans le cadre de l'animation du Réseau Rural Aquitain, Pays et Quartiers d'Aquitaine a organisé un cycle de formation-action sur l'« Accueil des nouvelles populations et services en milieu rural ». Il s'est déroulé sur le territoire du Pays de la Vallée du Lot qui a souhaité réfléchir sur ce thème, tant dans le prolongement du schéma de services en cours d'élaboration que de la mise en œuvre du programme Leader 2007-2013.

Ce cycle a réuni une trentaine d'acteurs, élus, chefs de projet et chargés de mission de communautés de communes et de Pays, membres de Conseils de Développement, responsables de structures publiques (centre social, maison de l'emploi, relais de service public) issus de l'ensemble de l'Aquitaine. L'objectif du cycle était de construire des éléments de réponses aux questions posées par les acteurs sur l'accueil des nouvelles populations dans le cadre de leurs activités respectives.

Un expert sur la thématique a accompagné le groupe durant la totalité du cycle : Jean-Yves PINEAU, directeur du Collectif Ville Campagne, dont vous pourrez lire la contribution dans ces pages.

## Le cycle s'est construit autour de 4 questions :

- 1/ Comment connaître les nouveaux arrivants, leurs attentes ? Comment bâtir un observatoire qui permette de suivre les flux migratoires sur le territoire ?
- 2/ Quelles sont les actions à développer pour mener une stratégie d'accueil globale ?
- 3/ Comment mieux vivre ensemble et créer du lien social entre différentes populations vivant sur le même territoire ?
- 4/ Comment bien accueillir les nouveaux arrivants et quelle attention porter au projet familial, comment accompagner aussi le conjoint ?

Le groupe a élaboré des réponses collectives en mobilisant sa propre expérience, les apports théoriques et les témoignages présentés. La diversité des acteurs présents a permis de formuler des préconisations d'ordre pratique, mais aussi de repérer des expériences et des initiatives locales.

Le présent document rend ainsi compte de tous ces éléments, il restitue les temps de parole collectifs, de débat et les propositions formulées par les participants.

Il mêle à ces contributions les apports de méthode et l'analyse de deux experts :

- Jean-Yves PINEAU, directeur du Collectif Ville Campagne qui délivre par des propos liminaires le cadre conceptuel et les enjeux qui entourent la notion de politique d'accueil.

- Jean-Claude BONTRON, expert consultant et directeur de la SEGESA, dont la contribution conclusive retranscrit ici son intervention lors de la conférence régionale du 2 juillet 2009 à Salies de Béarn.

Nous tenons ici à remercier :

\* Patrick CASSANY, président et Marina SALACROUP, animatrice, du Pays de la Vallée du Lot, territoire d'accueil de ce cycle,

\* Jean-Yves PINEAU, expert « Méthode », pour ses précieux éclairages,

\* Jean-Claude BONTRON, expert « Mise en perspective »,

\* Claire VEREMES, étudiante et stagiaire à PQA, pour son appui rédactionnel conséquent,

\* Stéphane DENJEAN, chargée de gestion de l'information, Valérie VALLES, chargée de mission à l'ATD 24 et Frédéric SAUDUBRAY, chercheur au CEMAGREF, pour leur relecture attentive et inspirée,

\* enfin tous les participants et les témoins pour leurs contributions et leur mobilisation tout au long de ce cycle. Bonne lecture !

## Sommaire

### POINTS DE REPÈRES

Cadre conceptuel et enjeux, par Jean-Yves PINEAU, directeur du Collectif Ville Campagne . . . . . p.4

### QUESTION #1

Comment connaître les nouveaux arrivants, leurs attentes ? Comment bâtir un observatoire qui permette de suivre les flux migratoires sur le territoire ? Quels acteurs, partenaires associer à cette observation ? . . . . . p.7

L'expérience # 1 : L'accueil en Pays des Landes de Gascogne : l'observation des nouveaux arrivants (40) . . . . . p.10

L'expérience #1bis : Qui sont les nouveaux arrivants en Périgord Vert ? . . . . . p.12

### QUESTION #2

Quelles sont les actions à développer pour mener une stratégie d'accueil : et plus particulièrement à travers l'animation de sessions de regroupement destinées à des porteurs d'un projet d'installation en milieu rural ? . . . . . p.15

L'expérience #2 : Le pôle local d'accueil du Pays Combraille en Marche (23) . . . . . p.18

### QUESTION #3

Comment amener le tissu local à se mettre dans une posture d'accueil des nouveaux habitants ? Comment mieux vivre ensemble et créer du lien social entre différentes populations vivant sur le même territoire ? . . . . . p.21

L'expérience #3 : « MJC de Sainte Livrade sur Lot : Centre Image départemental & Festival Ici et Ailleurs » (47) . . . . . p.23

### QUESTION #4

Comment bien accueillir les nouveaux arrivants et quelle attention porter au projet familial, comment accompagner aussi le conjoint ? . . . . . p.25

REGARDS CROISÉS . . . . . p.28

CONCLUSION . . . . . p.30

RESSOURCES UTILES . . . . . p.31



## Points de repères

*Réseau rural en Aquitaine*

# Cadre conceptuel et enjeux

> par Jean-Yves PINEAU  
Collectif Ville Campagne

## « Connaître les flux migratoires pour bâtir des politiques locales d'accueil adaptées »

### Préambule

A l'origine de ce cycle de formation-action sur le thème de « l'accueil des nouvelles populations et des services en milieu rural », il faut assurément faire une lecture croisée des besoins et des attentes des différents participants.

En effet, en Aquitaine, « l'accueil » est une préoccupation relativement récente pour le développement territorial : le Conseil régional d'Aquitaine a ainsi participé, à côté d'autres régions de France et d'Europe, au programme d'échanges Rural Innova, lancé en 2004, pour favoriser une politique de développement rural innovante. De même, au plus près du terrain, ce ne sont pas moins de 6 pays aquitains, sur 14 candidats, qui ont, en 2007, inscrit le thème de l'accueil des nouveaux arrivants dans leur projet de territoire éligible au programme européen Leader.

Les derniers résultats du recensement de la population permettent de comprendre ce soudain regain d'intérêt pour le thème : avec un accroissement de 1 % de sa population par an (1999/2006) et un solde migratoire apparent de 0,9 sur la même période, la région Aquitaine est « naturellement » attractive. Et les phénomènes qui préoccupent globalement les territoires aquitains (étalement urbain, mobilité résidentielle, nouvelle demande sociale des habitants, pression foncière et spéculation immobilière...) renvoient plus à la nécessité de gérer les flux démographiques qu'à celle de créer l'attractivité, comme c'est le cas dans le Massif Central.

Dès lors, il était judicieux de travailler la question avec des acteurs et des partenaires locaux, les plus représentatifs de la diversité géographique de l'Aquitaine : la Vallée du Lot, le Périgord Vert, les Landes de Gascogne, le Bassin d'Arcachon et le Val de l'Eyre, le Grand Bergeracois, le Pays d'Albret et le Libournais.

Une première séance d'échanges a permis de confron-

ter les perceptions, les points de vue et les préoccupations des participants du cycle. Cette séance a notamment contribué à dresser « les 4 questions évaluatives » qui ont constitué l'armature de débats riches et fructueux. Elle a aussi favorisé l'expression des représentations, individuelles ou collectives, et témoigné de la forte dimension subjective sur laquelle repose la notion d'accueil.

Ainsi dès la deuxième séquence, il est apparu essentiel de rappeler, voire de présenter, les chiffres clés, éléments de connaissance strictement objective, qui décrivent les phénomènes migratoires en France et les enjeux sous-tendus par ces derniers.

### Observer les phénomènes à l'œuvre sur le territoire français

Jusque dans les années 90-95, les Français sont très casaniers par rapport au reste de l'Europe. Ensuite, la tendance s'inverse, « on bouge souvent plus que les autres européens ». On constate des tendances lourdes d'accélération des migrations vers les espaces à dominante rurale. Ainsi, sur une « diagonale du vide » française (Nord-Est / Sud-Ouest), les communes de moins de 500 habitants ont un accroissement supérieur aux communes périurbaines : l'exode rural a cessé d'être une réalité en France.

D'ailleurs, celui-ci est décrit par l'INSEE en considérant les communes de moins de 2000 habitants en milieu rural. Mais si l'on considère le seuil de 3000 habitants, il n'y a plus d'exode rural.

Une tendance lourde est à l'œuvre à partir de la fin des années 1990, puisqu'on assiste à l'arrivée de 100 000 « néo ruraux » par an à l'échelle nationale. Cette tendance est l'expression concrète de l'aspiration très forte de la population française : ainsi, 27 % des urbains témoignent d'un fort désir de campagne. Il s'accompagne d'un désir de création d'activité très fort parmi les candidats citadins à l'installation en milieu rural.

### Comprendre les évolutions et analyser les mutations en cours

De fait, l'accroissement de la mobilité résidentielle des 10 dernières années détermine un étalement urbain



continu et une artificialisation des terres préoccupants. De même, on assiste à une patrimonialisation de la campagne : « les paysages appartiennent à tout le monde » et à un déplacement de l'économie rurale : de la fonction productive vers la fonction résidentielle, voire présente (incluant l'idée de saisonnalité).

Il s'opère aussi un passage de la mono activité économique (agricole) à une tertiarisation des emplois (développement des services) qui constitue des pistes de développement pour le milieu rural.

L'uniformisation des modes de vie, le recours à la voiture s'accompagnent d'une recomposition sociale des territoires.

Si cette évolution est particulièrement perceptible et aiguë depuis une dizaine d'années, elle a pu être observée bien plus tôt - depuis plusieurs décennies - dans certaines zones géographiques.

L'impact de la mondialisation est patent sur les territoires : la crise de l'énergie, le changement climatique doivent être pris en compte au niveau local.

### Connaître les migrants et leurs motivations

Selon les travaux d'observation du Collectif Ville Campagne menés depuis bientôt 10 ans, les candidats à la mobilité constituent au plan national une population plutôt active (41 % actifs, 14 % retraités).

Le profil-type correspond à un couple avec enfants, âgés de 30 à 45 ans, ils sont souvent d'une catégorie socio-professionnelle aisée (employés, cadres et professions intermédiaires).

Leurs principales motivations relevées renvoient à des aspirations personnelles, tant professionnelles que sociales :

- bénéficier d'une meilleure qualité de vie (95 %),
- prendre un nouveau départ (38%),
- retrouver leurs racines (25%),
- aller vivre dans une région qu'ils aiment (24%),
- participer au développement local (14%).

Au delà de ce portrait-type, forcément réducteur, s'illustrent des parcours de vie, des situations professionnelles et des trajectoires résidentielles extrêmement nuancées et diverses : cela renvoie à la nécessité, pour chaque territoire concerné, par exemple, en Aquitaine, du littoral atlantique jusqu'aux franges du Massif Central en Périgord, de connaître le plus finement possible les nouveaux arrivants, leurs motivations spécifiques et leurs projets professionnels.

### Accompagner les politiques d'accueil : une exigence stratégique pour répondre à la complexité

Face à ces phénomènes, plusieurs facteurs sont déterminants pour garantir l'attractivité des territoires ruraux et favoriser l'accueil de nouveaux arrivants.

Si 27 % des citadins ont un « fort désir de campagne », ils expriment des besoins de logement, de services, et

d'opportunité de création d'activité.

Dès lors, l'enjeu pour les territoires revient à **adopter une stratégie d'accueil qui puisse satisfaire à la fois les besoins des habitants déjà installés et les nouveaux candidats à l'installation.**

On peut bien entendu parler de stratégie d'accueil globale, tant les enjeux concernent tous les domaines et les champs d'intervention, et plus notamment :

**La gestion des espaces** et de leurs fonctions dans une perspective de développement durable,

**Les services / La politique de l'habitat,**

**L'économie,** la reprise-création d'activités,

**L'intégration des nouvelles populations** (divergence de représentations et conflits d'usages / mixité sociale),

**Les relations « ville - campagne »** (complémentarités, solidarités...) et les équilibres territoriaux,

**La territorialisation** des politiques de développement.

### Répondre à des enjeux locaux, avec un projet politique

D'une étude menée en 2007 par le Collectif Ville Campagne en partenariat avec la Chaîne TV Demain, auprès de 36 Territoires Leader, ont été tirés à la fois des retours d'expériences et des enseignements significatifs sur les réponses imaginées à ces enjeux.

Dans ces conditions, l'accueil de nouvelles populations est promu comme une stratégie qui intéresse les territoires en perte de démographie comme en gain de population. Pour un territoire, répondre à la question de l'accueil lui permet de lire, de comprendre, d'agir et d'accompagner les mutations sociales qui le modifient souvent en profondeur.

Dès lors, **l'accueil peut « faire » politique de développement territorial.** Dans ce cas, elle devient pour les territoires une politique structurante (urbanisme, foncier, équipements, services...), au-delà des simples aspects d'ajustements démographiques.

Le niveau intercommunal reste une échelle pertinente pour mobiliser, fédérer les énergies (gouvernance locale), investir et valoriser les ressources locales mais il doit associer et être relayé par les niveaux supra territoriaux, pour pouvoir être efficace et s'inscrire dans la durée (gouvernance des « échelles »). En Aquitaine, indubitablement, les Pays ont vocation à relayer, amplifier et accompagner ces initiatives intercommunales.

### Accueillir : les 3 piliers d'une politique locale réussie

L'accueil entraîne, pour les territoires et au sein des équipes qui pilotent le projet, des changements de pratiques en matière de développement local. Il crée ou suscite de nouvelles compétences et nécessite l'utilisation de nouveaux outils en terme de :

> Coordination des acteurs et des partenariats,

- › Travail offensif sur l'économie et les offres du territoire,
- › Accompagnement élargi et à la carte des porteurs de projet,
- › Communication,
- › Gestion et planification du foncier, de l'urbanisme,
- › Gestion des services,
- › Observatoire dynamique du territoire.

Ce n'est plus seulement l'activité économique qui participe de l'attractivité d'un territoire. Le cadre et la qualité de vie sont l'un des piliers de cette nouvelle attractivité.

En effet, la politique d'accueil est souvent utilisée en tant que stratégie de contournement dans le sens où elle ne vise pas en priorité le développement économique du territoire mais plutôt la qualité et la valorisation du cadre de vie. Elle fait ainsi le pari que les populations fixées (locales et nouvelles) permettent en retour le renouvellement du tissu économique et le développement de nouvelles entreprises (par apport de nouvelles forces vives et émergence de nouveaux besoins).

Au final, les témoignages des territoires Leader enquêtés permettent de formuler une synthèse idéale de la politique locale d'accueil, déployée autour de trois « piliers ».

Une politique d'accueil (volonté partagée) vise à améliorer l'attractivité globale du territoire et son offre en s'inscrivant dans la durée et en agissant sur :

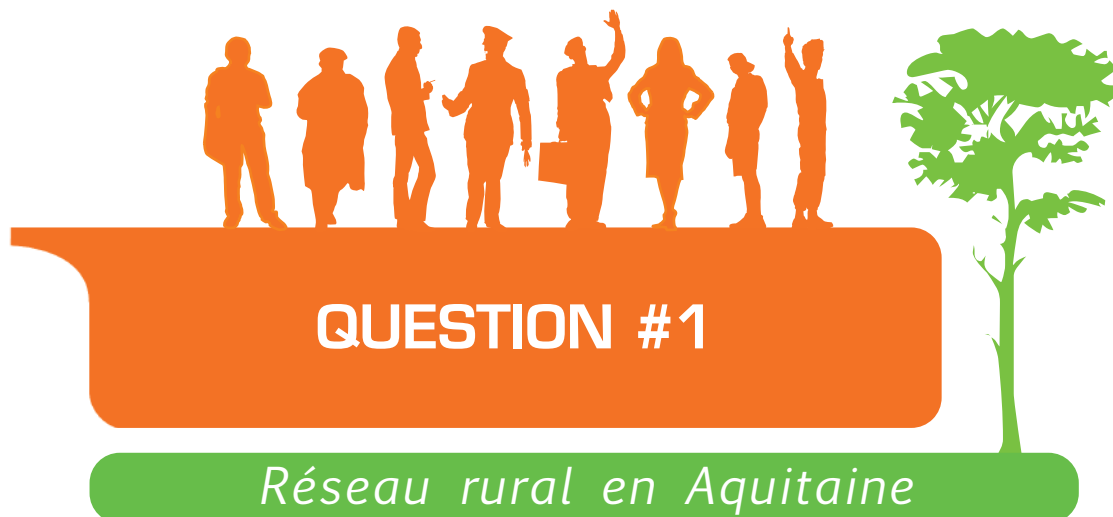
- 1/ les conditions d'activités économiques** (renouvellement et développement de l'existant, accueil et construction de nouvelles activités...),
- 2/ Les conditions de réceptivité** (logement, foncier...)
- 3/ Les conditions d'habitabilité** (services, environnement, vie socioculturelle...)

### En guise de conclusion

Un des apports manifeste du cycle aura été, si ce n'est d'apporter des solutions définitives aux enjeux posés, tout du moins de rendre sensible aux participants la dimension éminemment sociologique des politiques d'accueil : la question du lien social, du vivre ensemble, la nécessité de prendre en compte les motivations personnelles, familiales autant que professionnelles, ces sujets ont largement inspiré les échanges du groupe, tout au long du cycle de formation-action.

Des prolongements opérationnels sont envisagés, ici pour bâtir un dispositif d'accueil collégial, là pour promouvoir une offre d'activités, à l'occasion de la manifestation « Projets en Campagne 2009 », ou bien là, encore pour améliorer la déclinaison opérationnelle d'une stratégie de développement local, revisitée à l'occasion, avec l'axe méthodologique Leader.

Pour sa part, le Collectif Ville Campagne a souhaité aussi valoriser les travaux de l'Aquitaine au devant du réseau rural national, à l'occasion de l'atelier tenu lors du séminaire de lancement de ce réseau, les 9 et 10 décembre 2008, à Bordeaux. Nul doute que de fructueux partenariats entre les territoires aquitains et leurs homologues du Massif Central (où le Collectif a ses racines...) seront encore portés dans les années à venir, pour des politiques d'accueil toujours plus dynamiques en milieu rural.



**Comment connaître les nouveaux arrivants, leurs attentes ?**  
**Comment bâtir un observatoire qui permette de suivre les flux migratoires sur le territoire ?**  
**Quels acteurs, partenaires associer à cette observation ?**

Le groupe propose des réponses...

## La connaissance des flux migratoires d'un territoire : un préalable indispensable à l'émergence d'une stratégie d'accueil pertinente

Avant de chercher (observer et connaître), il convient de se poser les bonnes questions, et notamment celles qui fondent la stratégie retenue par le territoire et ses acteurs : pourquoi décide-t-on de mener une politique d'accueil ?

- > Quel est le déclencheur en amont pour avoir l'envie, l'idée, de développer une politique d'accueil sur son territoire? D'où vient cette envie ?
- > Le déclencheur, s'il y en a un, doit être identifié : est-ce un manque démographique, une crise de l'emploi, l'exode vers les pôles urbains ?
- > Il est aussi indispensable de s'intéresser aux « sorties » du territoire.
- > Les élus et les habitants ont-ils conscience des enjeux territoriaux ? Souvent les acteurs se soucient en premier lieu de la dimension économique et foncière du territoire, viennent ensuite l'attractivité paysagère, l'identité patrimoniale... et ne voient que rarement la dimension sociale (population accueillante ? Existe-t-il un accueil des nouveaux arrivants ? Si oui, est-il intégrateur ? Le lien social est-il mobilisé ?)
- > La dimension sociale est-elle à enrichir, qu'y a-t-il sur le territoire qui crée du lien social (traditions, associations, événements...)? Comment intégrer, impliquer les locaux dans l'intégration des nouveaux arrivants ?

## Définir les objectifs, les préoccupations liés à la connaissance des nouveaux arrivants

Lors de séances de « remue-méninges », de réflexion collective, d'échanges croisés, les participants du cycle ont évoqué les motivations qui les portaient à améliorer la connaissance des nouveaux arrivants, leurs attentes, mais aussi celles des habitants déjà installés de longue date :

- > « Pour un développement harmonieux, fonctionnel, qui réponde aux attentes de tous les habitants (locaux, arrivants) »,
- > « Des attentes exprimées en termes de services (transports, emploi, logement, éducation...), d'aménagement (urbanisme, voies de communication, protection des espaces naturels...), de lien social (mieux vivre ensemble, « destin » commun...) »,
- > « Il nous appartient d'anticiper les besoins, de prévenir les conflits, de maîtriser les flux de population, d'innover pour satisfaire correctement leurs besoins d'emploi, de services, de concevoir avec eux un cadre de vie agréable ».

## Une approche méthodique pour une connaissance fine et partagée

Observer et connaître les nouveaux arrivants suppose au moins 3 temps distincts :

### 1/ Préparer et mobiliser : définir et cerner le « champ d'investigation »

En premier lieu, il s'agit de bien cerner le périmètre géographique sur lequel va porter l'observation : un territoire étendu, par exemple le Pays des Landes de Gascogne, le Périgord Vert, ou plus resserré autour d'une maille intercommunale, voire une initiative départementale ou régionale.

A cette occasion, il convient aussi :

- > de réfléchir précisément à la nature des informations recherchées, des données quantitatives, qualitatives, et aux sources existantes. Par exemple, plusieurs populations peuvent être considérées : les nouveaux arrivants, les habitants déjà installés, pour comprendre les attentes, les profils et cerner les facteurs d'intégration...
- > d'identifier les producteurs de données classiques (INSEE, MSA, CNASEA, associations, chambres consulaires, services publics locaux administrations déconcentrées de l'État...).

Cette phase menée en amont est souvent essentielle pour mobiliser les forces vives du territoire : des personnes ressources du secteur public, du secteur privé, les organismes relais des politiques de développement.

On oublie trop souvent des acteurs clés, pourtant essentiels, car ils reçoivent quotidiennement du public et ont une connaissance fine des populations : secrétaires de mairie, offices de tourisme, maisons de l'emploi, centres sociaux et culturels, relais de services publics et enfin... les élus locaux, maires et conseillers municipaux.

### Un principe fondamental : bâtir une dynamique de partenariat solide, associant, le plus largement possible, tous les acteurs susceptibles d'apporter de la connaissance.

Cette dynamique, construite sur des accords déterminés en amont, nécessite à un moment donné d'être clairement formalisée pour « se connaître, mettre en synergie les compétences locales, et ainsi élaborer des données fines ».

Ainsi, les témoignages des participants ont-ils posé clairement les enjeux de cette phase :

« Il faut se donner les moyens de connaître véritablement les flux en donnant du sens, car nous sommes face à des difficultés pour mobiliser les données (rétention due à l'incompréhension ?) ».

Il importe de « faire comprendre, donner du sens à la démarche, s'assurer que tous saisissent les tenants et les aboutissants du travail ensemble ».

### 2/ Collecter les informations et mener l'enquête

La nature des informations recherchées détermine de fait le mode opératoire :

- > S'il s'agit de données quantitatives, elles seront mobilisées par le biais des sources préalablement identifiées.



Dans ce cas, la collecte passe nécessairement par des temps de définition de la commande, d'élaboration d'un cahier des charges et des séances de travail collectives pour rassembler des informations parfois éparses, les mettre en cohérence, améliorer leur compréhension.

> **S'il s'agit de données qualitatives**, leur collecte peut nécessiter une phase approfondie d'enquête, au plus près du terrain, qui peut s'avérer longue et coûteuse (en temps, en énergie ou en moyens financiers).

Dans ce cas, les expériences évoquent le recours à des méthodes parfois empiriques, mais toujours astucieuses et bâties sur un principe... d'entraide, de participation et de mobilisation massive.

« Sur le Périgord Vert, on a mobilisé une promotion de 30 stagiaires de l'IFAID (Institut Formation Appui aux Initiatives de Développement) pendant 5 jours pour enquêter les nouveaux arrivants ».

« A l'occasion de l'élaboration du schéma de services du Pays de la Vallée du Lot, nous avons convié des nouveaux arrivants à deux réunions d'échanges pour connaître leurs attentes, leurs besoins ».

Un travail préalable de définition de grilles d'entretien et d'enquête est toujours nécessaire pour répondre à la commande initiale : « Pourquoi s'installer ici ? Quelles attentes ? Quel projet de vie, quel projet professionnel ?... ».

Il peut être sous-tendu par des objectifs particuliers qui vont influencer sur les modalités de l'enquête et les questionnements :

- > Connaître les logiques individuelles, en termes de flux, leurs influences et répercussions sur le territoire,
- > Établir un diagnostic très précis de l'existant vis à vis de l'offre de biens et services (logement, structures éducatives, emploi, entreprises...),
- > Comprendre les enjeux territoriaux, et l'intérêt d'un développement concerté (plus-value pour les habitants en place, pour les arrivants et pour l'avenir du territoire).

**Un principe essentiel : Une véritable volonté politique qui fasse levier** auprès des institutions et des habitants, qui partage, se réunit, et mobilise en donnant du sens à la démarche. Des élus qui fédèrent, en promouvant le « faire ensemble ».

### 3/ Analyser, partager, échanger

Ce troisième temps est crucial, tant il est souvent le gage d'un partenariat exemplaire. Il permet en effet à chaque acteur, chaque maillon, de mieux connaître son territoire, de bénéficier d'une base de données commune et véritablement partagée.

Tout cela suppose un principe de transparence et des moyens de communication pour rendre compte des résultats, dresser le portrait physique, socioéconomique, sociologique du territoire et de ses habitants, anciens comme nouveaux.

Ce peut être aussi l'occasion de construire une identité collective, renouvelée, enrichie par la connaissance,

« En s'apercevant qu'on est multiple et qu'on fait (bien) ensemble »,

« En s'apercevant qu'il y a des autres »,

« On est tous logés à la même enseigne ».

Enfin, cette phase constitue une véritable opportunité d'animer le territoire, de confronter la perception des habitants, forcément subjective, à la réalité des faits, obstinément objectifs :

« Sur le Périgord Vert, l'enquête a révélé que les Européens du Nord constituaient moins de 10 % des nouveaux arrivants, entre 1990 et 1999 ».

### Observer ponctuellement ou en continu ?

Une étude à l'instant donné (T0), que l'on confronterait quelques années plus tard (T0+3, T0+5...) semble plus facile à engager à l'échelle d'un territoire de projet (Pays, communauté de communes, bassin de vie...).

La création d'un **observatoire territorial** permanent qui analyserait en continu permettra de garantir des données qualitatives et actualisées en temps réel et une compréhension plus fine des dynamiques démographiques à l'œuvre sur le territoire.

Ces deux options sont pertinentes, cependant leur mise en œuvre est à apprécier à l'aune des moyens disponibles (humains financiers, techniques...) et de l'ambition affichée.

### Vers un approfondissement méthodologique du sujet...

Même si les échanges n'ont pas permis d'aborder, voire de répondre, à certaines interrogations sur l'observation et la connaissance des habitants (nouveaux arrivants comme déjà en place), il est judicieux de les évoquer ici :

- > Comment assurer la compatibilité des données provenant de différentes sources d'information ?
- > Comment s'assurer de la validité de données parfois subjectives (plutôt de nature qualitative) ?
- > Est-il utile de réaliser un suivi en continu de certaines données, alors que leur disponibilité n'est pas avérée sur des laps de temps inférieur à 5 ans ?
- > Quelles méthodes de capitalisation de données peuvent être imaginées pour éviter des enquêtes lourdes et ponctuelles ?
- > Quels sont les avantages et les inconvénients d'un recours à la sous-traitance d'études ?
- > ...

On le voit, le sujet est loin d'avoir été épuisé, et les projets émergents de stratégies d'accueil dans les territoires équitables laissent présager de nouvelles réponses à ces dernières interrogations.

Au final, l'observation et la connaissance de ces phénomènes constituent un préalable indispensable à toute stratégie d'accueil, conçue pour faire « politique » de développement territorial.



## EXPÉRIENCE #1



### Finalités de l'action

L'action a été mise en place pour quoi faire ?

### Description de l'action

### Les enseignements

## L'accueil en Pays des Landes de Gascogne : l'observation des nouveaux arrivants (40)

### LES OBJECTIFS DE L'ACTION

- Savoir qui vient s'installer.
- Comprendre pourquoi des populations viennent s'installer sur le Pays.
- Permettre une installation durable, ancrée sur le territoire.
- Développer le territoire dans une optique de croissance démographique.

### OBSERVER ET CONNAÎTRE LES NOUVEAUX ARRIVANTS :

#### L'enquête

Un traitement et une analyse des données INSEE ont permis d'obtenir une description chiffrée de ce phénomène migratoire et d'établir une typologie des nouveaux arrivants. Ensuite, une enquête par questionnaire et par entretien a permis d'affiner la connaissance de la problématique et de définir les facteurs d'intégration ou encore les attentes des nouveaux arrivants.

#### L'enquête quantitative à l'aide des questionnaires :

Mobiliser le public cible des nouveaux arrivants : campagne de communication sur le site du Pays, et dans les médias présents sur le territoire (journal Sud Ouest, radio France Bleue Gascogne). Les maires des communes ont été sollicités pour fournir les noms et adresses de leurs nouveaux habitants. Les questionnaires ont été envoyés par courrier aux arrivants, d'autres ont été joints par téléphone. Ce type de démarche implique beaucoup de non-réponses et ne permet pas d'établir un échantillon scientifiquement élaboré, mais les résultats « laissent présager une bonne représentativité du phénomène migratoire sur le Pays ». 106 personnes ont répondu au questionnaire.

#### L'enquête qualitative à l'aide d'entretiens semi-directifs :

L'étude repose sur une douzaine d'entretiens réalisés à l'aide d'un guide d'entretien, de questions ouvertes et neutres pour permettre aux enquêtés de s'exprimer le plus librement possible. Les personnes interrogées l'ont été sur la base du volontariat (l'enquête qualitative proposait de continuer l'enquête en laissant ses coordonnées). Ce procédé a permis à l'équipe du Pays de choisir l'échantillon de personnes qui feraient l'objet d'un entretien.

#### Les questions traitées dans l'enquête :

Les caractéristiques du mouvement d'arrivée : Depuis quand et où s'installent les nouveaux arrivants ? Caractéristiques sociodémographiques générales. Pourquoi la campagne ? Les incidences sur la vie locale : Comment les territoires ruraux accueillent-ils ces installations ? Quelles mutations entraînent-elles ? Quelles sont les difficultés que rencontrent certains nouveaux habitants ? L'accueil des nouveaux habitants : Quelles politiques d'accueil ? Quelle progression ? Quels acteurs ? Quelle volonté d'accueil ? Quels parcours résidentiels ? Quels critères d'installation ?... La représentativité de l'échantillon : En vue d'établir un échantillon le plus représentatif possible, en plus des variables sociodémographiques, la variable territoire a été dûment recherchée, prenant en compte le Pays dans son ensemble mais aussi dans sa diversité (communes de 200 habitants/communes de 2000 habitants).

### A RETENIR !!!

#### En terme de résultats :

En à peine 10 ans, ce sont près de 20 000 nouvelles personnes qui se sont installées sur le Pays, sur les 60 000 personnes y vivant. Même si l'origine géographique de cette nouvelle population est lointaine (près de la moitié de ces nouvelles personnes arrivent d'une autre région que l'Aquitaine) et pour la majorité des cas de nature citadine, la quasi-totalité des nouveaux arrivants ne regrette pas leur installation sur le Pays.

Cette immigration est également intéressante pour la dynamique démographique du Pays car elle est composée majoritairement de jeunes actifs (20-50 ans), avec une grande proportion de familles. Ce mouvement d'arrivée permet un réel rajeunissement de la population locale.

#### En terme de motivations des personnes enquêtées :

Le premier critère d'installation est le désir et la recherche d'une autre qualité de vie. Néanmoins, d'autres facteurs se combinent pour expliquer la décision de quitter la ville pour la campagne :

- la possibilité d'achat d'une maison ou l'accessibilité du foncier en milieu rural ;
- le critère géographique et l'attrait du Sud-Ouest ;
- le fait d'être natif de la région et de vouloir se rapprocher de sa famille ;
- dans une moindre mesure, l'identité, les valeurs et l'histoire du territoire.



### Perspectives envisagées

Cette étude a confirmé la demande sociale des nouveaux habitants et l'intérêt de bâtir une politique d'accueil intégrant les différentes approches portées par le Pays, en terme de gestion de l'espace, de développement économique et d'offre de services. Elle inspire aussi les dispositifs d'animation locale (Agenda 21, Leader, contrat de Pays).

#### Contacts et personnes ressources

**Juliette Brouat**

Chargé de mission Leader

Place de la Mairie

40630 Sabres - Tél. 05 58 04 43 43

Fax : 05 58 04 43 40

[contact@pays-landesdegascogne.org](mailto:contact@pays-landesdegascogne.org)

PQA - Juin 09



## EXPÉRIENCE #1BIS

# Qui sont les nouveaux arrivants en Périgord Vert ? Méthode d'investigation

### Finalités de l'action

L'action a été mise en place pour quoi faire ?

### Description de l'action

#### LES OBJECTIFS DE L'ACTION

- Connaître les nouveaux arrivants sur le territoire (NA) : identifier les profils, leurs motivations initiales, leurs besoins et attentes vis à vis du territoire.
- Identifier les facteurs d'intégration : initiatives connues d'accueil et d'intégration sur le territoire.

#### LA MÉTHODOLOGIE D'INVESTIGATION

Le GAL Leader Périgord vert a missionné une équipe de 39 stagiaires de l'IFAID, dans le cadre d'un exercice pédagogique intitulé « diagnostic local territorial » (DLT).

#### Phase 1 : l'enquête qualitative : 132 entretiens

A l'aide d'un guide d'entretien et d'un questionnaire semi-directif (questions ouvertes), l'équipe s'est déployée en groupe sur les trois bassins de vie du Pays (autour de Nontron, Ribérac et Thiviers) pour interroger élus, acteurs sociaux, fonctionnaires de l'Education nationale, acteurs économiques (commerçants, entreprises, ANPE...), associations et nouveaux arrivants. Ils ont également interrogé tous ces acteurs sur les représentations réciproques des uns sur les autres.

> Cette première phase, après analyse, permet d'établir des hypothèses sur :

- la « typologie » des NA,
- les facteurs d'intégration des NA,
- les attentes des NA et de la population locale vis à vis du territoire.

#### Phase 2 : l'enquête quantitative : 299 entretiens

L'investigation s'est poursuivie à l'aide d'un questionnaire directif (questions fermées) qui avait pour but de confirmer ou infirmer les hypothèses émises après analyse de la première phase. Seuls les NA sont interrogés.

> Cette seconde phase a donc permis d'identifier assez clairement qui étaient les NA, pourquoi ils étaient sur le territoire, quels étaient leurs projets.

#### Comment trouver les nouveaux arrivants ?

Du fait de leur dispersion sur le territoire, il est essentiel de croiser les sources d'informations pour les repérer :

- les fichiers communaux des nouvelles installations,
- annuaires téléphoniques anciens et récents,
- ouverture de nouvelles lignes France Télécom.

### Les enseignements

#### A RETENIR !!!

##### En terme de résultats

Cette enquête permet la création de liens entre les acteurs :

- Le Pays, acteur institutionnel, gagne en visibilité et en reconnaissance en prenant contact et rencontrant les habitants.
- Les nouveaux arrivants sont valorisés par l'intérêt qui leur est porté (sentiment d'appartenance) et qui traduit une volonté du territoire pour l'intégration de ces populations.
- Les étudiants enquêteurs de l'IFAID testent une méthode qui leur permet d'appréhender des réalités territoriales. Ils sont des partenaires au « regard extérieur » (prise de recul pour le Pays, analyse « neuve »).

En terme de méthode : 2 mois de travail effectif sur 6 mois de temps pédagogique.

Le Diagnostic Local de Territoire (DLT) est une méthode d'enquête de l'IFAID qui permet la mobilisation d'une équipe de 39 stagiaires dans le cadre de leur formation professionnelle (coordonnateur de projet de développement Nord-Sud) sur une période d'étude plus ou moins longue.



### Les enseignements

Ce partenariat présente des avantages pour les deux acteurs :

- d'une part les étudiants profitent d'une situation d'immersion professionnelle et se frottent à la réalité de terrain,
- d'autre part, pour un investissement financier modique, le Pays bénéficie d'une équipe importante mobilisée entièrement sur le projet et d'un retour d'image conséquent (une enquête est un vecteur de communication).

Enfin, il faut relever les limites de l'exercice, la fiabilité statistique liée aux conditions d'enquêtes : en effet la prospection en journée voit la sur représentation des femmes. L'échantillon n'est pas parfaitement représentatif.

### Perspectives envisagées

#### QUELLES ÉVOLUTIONS POSSIBLES

Suite à ce diagnostic, le Pays a lancé et soutenu, avec son programme Leader Plus, une action expérimentale à destination des nouveaux arrivants portée par l'association Initiatives Rurales. Durant 18 mois, cette action a permis de cerner, de préciser les réels besoins des NA, d'expérimenter de nouvelles techniques d'animation, de nouveaux partenariats locaux et d'évaluer la pertinence de cette problématique comme axe majeur de la candidature au programme Leader 2007-2013.

Dans le cadre de ce nouveau programme, se dessine l'émergence de trois pôles locaux d'accueil pour accompagner l'installation durable des nouveaux arrivants.

#### Contacts et personnes ressources

Association du Pays Périgord Vert

Marie Moulènes (directrice) :

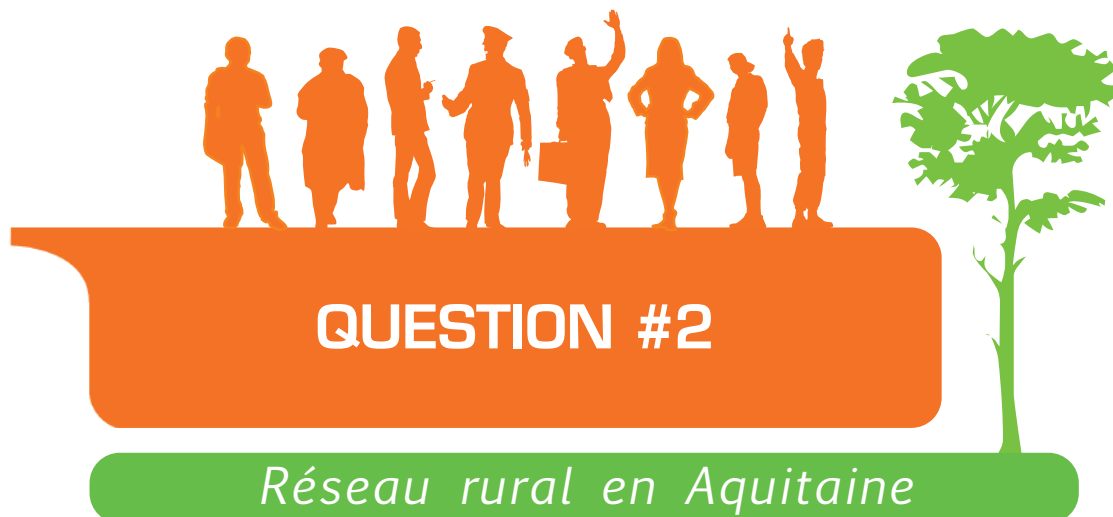
[marie.moulenes@perigord-vert.com](mailto:marie.moulenes@perigord-vert.com)

Cécile Menu (chargée de mission leader) :

[cecile.menu@perigord-vert.com](mailto:cecile.menu@perigord-vert.com)

Tél. 05 53 06 01 00 - 9 Place Duvigneau - 24310 Brantôme  
PQA - Juin 09





**Quelles sont les actions à développer pour mener une stratégie d'accueil globale, notamment à travers l'animation de sessions de regroupement destinées à des porteurs d'un projet d'installation en milieu rural ?**

Le groupe propose des réponses...

### > Repérer les enjeux du territoire, en préalable à la démarche stratégique

Une stratégie d'accueil globale peut faire sens, pour répondre à des questionnements divers, non exclusifs les uns des autres et notamment liés :

- **A l'attractivité du territoire** : les élus se demandent pourquoi et en quoi leur territoire est attractif. Ils souhaitent savoir ce qui attire pour valoriser aux mieux les atouts, les qualités du territoire.
- **Au sentiment d'appartenance**, à l'« identité » locale, au patrimoine et sa mise en valeur, dans une perspective de « mieux vivre » des habitants.
- **A l'idée de « création durable »**, c'est-à-dire développer en fonction des préoccupations actuelles (vieillesse de la population, services, pôle urbain absent...) en vue de l'évolution future que l'on souhaite pour son territoire.

### > Bâtir une politique d'accueil, une construction nécessairement transversale

Ainsi, la politique d'accueil, transversale par essence, revient à agir simultanément et de manière coordonnée sur 3 éléments qui fondent l'activité des sociétés humaines et garantissent le bien vivre des habitants :

- 1/ **les conditions d'activités économiques** (renouvellement et développement de l'existant, accueil et construction de nouvelles activités...),
- 2/ **Les conditions de réceptivité** (logement, foncier...).
- 3/ **Les conditions d'habitabilité** (services, environnement, vie socioculturelle...).

Comme l'a évoqué un des témoignages, « *Le Pays des Landes de Gascogne entend privilégier une approche transversale de la problématique de l'accueil des nouveaux habitants, dans le cadre des stratégies territoriales, concernant la gestion de l'espace, le développement économique, les services.* »

Ainsi, la mise en œuvre des démarches de développement territorial en Aquitaine peut-elle offrir un cadre intéressant pour appuyer l'émergence de stratégies d'accueil sur les territoires organisés ?

En effet, lors de la redéfinition de sa politique contractuelle, en mars 2006, le Conseil régional a affiché comme axes prioritaires de ses interventions en faveur des Pays les 3 domaines suivant : développement économique, habitat et services.

Une des préconisations attachées à ces nouvelles orientations est notamment de mener, avec le soutien d'un conseil de développement, une concertation, une réflexion stratégique approfondie, concrétisée par la formulation d'un schéma. Schéma de développement économique, schéma de services, schéma de l'habitat : on pourra lire avec intérêt le « guide pour l'action » élaboré sur le thème « Maintien et création d'activités en milieu rural » pour approfondir le sujet.

Cette heureuse convergence, conjuguée à la mobilisation du FEADER au titre de l'axe 4 (axe méthodologique Leader), contribue ainsi à l'expérimentation de démarches originales, si ce n'est innovantes, portées par les territoires ruraux et les Pays.

La problématique de l'accueil permet ainsi d'irriguer d'un état d'esprit volontariste des acteurs, des élus et des habitants désireux de renforcer leur attractivité, d'accompagner dans un sens plus favorable les flux de nouvelles populations dont l'Aquitaine est « naturellement bénéficiaire » depuis plus de 15 ans.

### > Changer de regard pour éviter les écueils de la subjectivité

A partir des représentations exprimées par les participants du cycle, la notion d'identité a été abondamment citée, comme référence essentielle pour bâtir une stratégie d'accueil digne de ce nom.

Toutefois, citant des publications de chercheurs, Jean-Yves PINEAU a évoqué bon nombre de situations où il convient de prendre un peu de distance vis-à-vis du sentiment d'appartenance, qui sous-tend le concept d'identité du territoire.

Cette notion renvoie souvent au passé, et peut s'avérer un frein à l'évolution du territoire. Il semble indispensable que les élus et les habitants aient une vision du territoire qui permette l'ouverture, la créativité, l'innovation.

En ce sens, la construction de la stratégie d'accueil exige parfois d'aller au devant des idées reçues, de visions « fantasmées à la terre, au terroir », de clichés ancrés dans les esprits, et de ne pas craindre la déstabilisation, pour entrevoir l'enrichissement que peut apporter la nouveauté, la prise de risques.

L'objectif n'est bien évidemment pas de tout remettre en question, ou de tout détruire pour reconstruire. Il est plutôt de « revitaliser » le territoire, par des pratiques nouvelles, des regards décalés.

« *Il faut comprendre qu'il y a des opportunités, des atouts sur le territoire et qu'il faut non seulement s'en servir, les associer à de nouvelles pratiques et de nouvelles idées, les modeler pour qu'ils puissent prendre en compte les nouveaux arrivants. Pour développer efficacement, harmonieusement, pour développer vivant et vivace.* »

C'est pourquoi la réponse locale, la stratégie d'accueil doit s'adapter à l'existant et en même temps laisser la place au futur, en étant elle-même modelable.

La nécessité d'une « stratégie d'alliance entre habitants et activités du territoire » a elle aussi été soulignée, en mettant un point d'honneur à l'accompagnement et au suivi des initiatives locales, aux projets professionnels, de vie, de famille des présents et des futurs habitants.



Au final, il faut être capable « de mettre le territoire en mouvement » : être en capacité de se dire que tout est possible, qu'il n'y a pas de bons ou de mauvais moyens, que les événements et expériences vécues ne sont pas forcément figées, qu'une action n'aura pas une répercussion identique d'un territoire à un autre. « Mettre le territoire en mouvement » c'est être capable d'imaginer sans a priori, de tester des idées qui ne se conforment pas aux expériences passées.

« L'action publique ne doit pas rechercher l'appartenance au territoire, à la terre, mais plutôt l'appartenance à un projet de territoire, à un « destin », à une politique collective, commune et concertée de développement du territoire ».

### > **Susciter de nouveaux appétits en changeant de regard...**

Au terme d'un débat collectif, le groupe a convenu de la nécessité de prendre en considération les réalités sociologiques actuelles, sans figer les perceptions respectives et les politiques de développement et d'accueil. Accepter que les attentes, les besoins évoluent, au même titre que nos modes de vie et de consommation, et que ces mutations entraînent des questionnements propices à l'innovation et à la remise en question des schémas anciens.

Peut-être vaut-il mieux...

... Appréhender le territoire non plus comme un espace physique, mais comme une société, une multitude d'individualités avec lesquelles il faut composer pour avancer.

... Considérer « le brassage des populations comme une valeur ajoutée », se dire qu'il faut d'abord « *qualifier les hommes* », les reconnaître comme acteurs à part entière et singuliers du territoire, comme les ressources qui « *qualifient à leur tour le territoire* ».

« *La dimension sociale est première, ensuite elle se répercute sur les autres dimensions* ».

### > **Un dispositif d'accueil opérationnel pour décliner la stratégie globale**

A partir de deux témoignages limousins, a été illustré le concept de « pôle local d'accueil ».

Conçus pour favoriser l'installation de porteurs de projet en milieu rural, ces pôles locaux ont 4 missions :

- > construire, collecter et rendre lisible l'offre d'installation (emplois, créations-reprises d'activités, disponibilités résidentielles, organisation du territoire, services à la population...),
- > assurer l'accueil des candidats à l'installation et leur mise en relation avec les interlocuteurs susceptibles de les épauler,
- > suivre et faciliter l'intégration des nouveaux installés (prise en compte du projet de vie),
- > promouvoir les offres d'installation du territoire et prospecter.

Cette configuration, telle que définie en Région Limousin, s'adapte notamment à l'échelle de territoire « Pays » et dans une moindre mesure à celle de l'intercommunalité (communauté de communes).

La réussite d'un tel dispositif repose sur plusieurs facteurs clés :

- > une véritable volonté politique et un engagement des élus locaux à s'impliquer dans l'accueil des candidats,
- > un réseau partenarial fort, notamment avec les acteurs professionnels dont les missions habituelles concernent l'appui à la création et la reprise d'activités (chambres consulaires, mais aussi boutiques de gestion, notaires et agents immobiliers...).

Dans le cadre de ce dispositif, des sessions d'accueil et de regroupement sont proposées aux candidats à l'installation.

Pendant une semaine, le pôle local d'accueil leur propose un « stage de découverte et d'immersion » à la rencontre de « vrais gens du Pays », à l'automne, pour éviter la « perception trop idéalisée de la campagne » à la période estivale.

En définitive, la prise en charge de la garde des enfants, des réunions d'information collectives avec différents acteurs du territoire, un discours réaliste et sans concession, sont autant d'éléments décisifs pour aider les candidats qui ont des projets à maturité à réussir leur installation et leur intégration.



### Finalités de l'action

L'action a été mise en place pour quoi faire ?

### Description de l'action

### Les enseignements



## EXPÉRIENCE #2

### Pôle Local d'Accueil du Pays « Combraille en Marche »

#### LES OBJECTIFS DE L'ACTION

- > Favoriser l'accueil de nouveaux actifs et le maintien des activités existantes
- > Contribuer à installer et pérenniser des activités nouvelles sur le territoire

#### MISE EN ŒUVRE D'UN PÔLE LOCAL D'ACCUEIL

Le pôle local d'accueil a pour rôle essentiel de créer l'animation de réseau, de structures, de personnes, d'élus,

Pour cela, il assure 3 fonctions spécifiques :

- > Afficher l'offre sur la création-reprise d'activités, communiquer sur l'offre d'habitat, de services, de loisirs et de culture,
- > Informer et accompagner dans leurs démarches, les candidats à l'installation ou déjà installés.
- > Mobiliser les élus, les responsables associatifs pour renforcer les partenariats et créer un réseau pour mieux accueillir.

Dans le cadre du pôle local d'accueil, sont mis en œuvre :

- > Un partenariat conventionné avec les chambres consulaires depuis décembre 2004, pour un accompagnement concerté des porteurs de projets.
- > Un site Internet pour mettre à disposition des intéressés toutes les informations relatives à leur projet d'installation, de création d'activité.
- > Des actions spécifiques déployées dans le cadre du pôle local d'accueil : stages découvertes création d'activités, accompagnement des anglophones pour favoriser leur intégration, animation du réseau d'acteurs.
- > Un travail de sensibilisation des différents acteurs, élus, nouveaux arrivants, à l'occasion de soirées d'accueil : contribuer à favoriser l'inter connaissance et le lien social de la population, mais aussi valoriser l'image du territoire aux yeux des habitants.

Les stages découverte permettent d'accueillir des porteurs de projet, extérieurs au territoire et disposant d'un projet déjà bien avancé (souvent, un an de maturité au moins depuis l'émergence de l'idée).

Les stages sont organisés en période automnale et sur une semaine, pour permettre la découverte du territoire.

Un dispositif de communication est assuré à travers différents supports (Chaîne Demain, Presse spécialisée, Annonces Collectif Ville Campagne...)

#### A RETENIR !!!!!

##### En terme de résultats :

Dans le cadre des stages découverte, le taux d'installation s'élève à 50 %, un résultat élevé qui s'explique par la sélection de projets « à maturité ».

Par ailleurs, les résultats ne sont pas seulement considérés à l'échelle du Pays, car les porteurs de projet peuvent être orientés sur d'autres opportunités d'installation dans d'autres pôles locaux d'accueil, que ce soit en Creuse ou plus largement à l'échelle de la région Limousin.

Le fonctionnement en réseau n'est pas seulement dans une logique infra territoriale, avec les différents acteurs intéressants, mais aussi à l'échelle du département et du Conseil régional, initiateur du concept de pôle local d'accueil.

## Perspectives envisagées

### QUELLES ÉVOLUTIONS POSSIBLES

Nouvelle candidature au titre du programme Leader 2007-2013, dans une logique de complémentarité

Poursuite envisagée du pôle local d'accueil et des stages découverte Activités.

#### Contacts et personnes ressources

**Roland DESGRANGES**

Chargé de mission Accueil

Pays Combraille en Marche

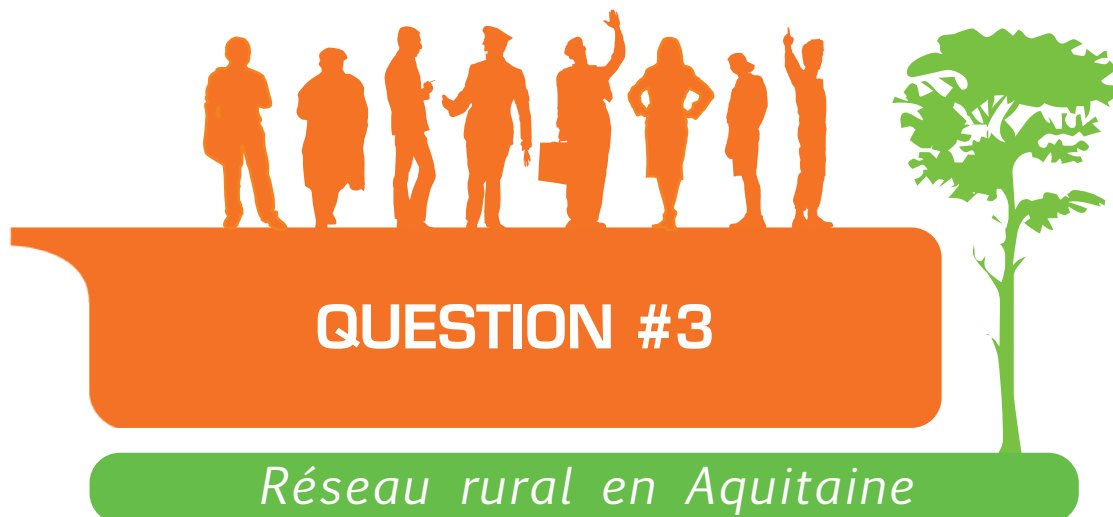
11 grande rue - BP 06 23700 MAINSAT

Tél. 05 55 83 11 17 - Fax : 05 55 83 14 28

[contact@payscombrailleenmarche.org](mailto:contact@payscombrailleenmarche.org)

PQA - Juin 09





**Comment amener le tissu local  
à se mettre dans une posture d'accueil  
des nouveaux habitants ?  
Comment mieux vivre ensemble  
et créer du lien social entre différentes  
populations vivant sur le même territoire ?**

Le groupe propose des réponses...

### > Une valeur essentielle de l'accueil : Mieux vivre ensemble et lien social

Mieux vivre ensemble, mais avec quelle finalité ultime ?

La question renvoie aux éléments déclencheurs, au constat initial, posé tout à la fois par des élus, des habitants, des responsables d'associations, des actifs.

« Les élus savaient bien que la situation du Pays « Combraille en Marche » n'était pas très favorable, et quand on leur a présenté la pyramide des âges de la population et les projections à 20 ans, ils ont soudainement pris conscience de la nécessité de resserrer les liens et d'agir. »

Les nécessités du lien social en milieu rural ont été d'autant plus diversement appréciées et exprimées pour :

- > resserrer les liens intergénérationnels,
- > renforcer la solidarité et le respect mutuel,
- > appréhender les différences et limiter les conflits d'usages,
- > faciliter l'intégration des nouveaux arrivants,
- > améliorer la qualité de vie du territoire, les équilibres entre espaces urbains et ruraux,
- > faire du village un territoire vivant, restant à dimension humaine où toute personne se sente active et solidaire de l'ensemble,
- > découvrir, par un regard extérieur, les ressources et les atouts du territoire,
- > ...

### > Se mettre dans une posture d'accueil, une pédagogie active du « vivre ensemble »

Encore ici, la dimension sociale, sociologique, voire sociétale, a été réaffirmée et s'est imposée comme une réponse essentielle (existentielle ?) et une référence commune :

« L'autre, c'est nous. Si on est capable d'accueillir, on est capable de mieux s'accueillir et faire société. »

« C'est aussi comment on partage le territoire (conflits d'usage). »

« Par l'inter connaissance, on supprime les effets de frontière, les a priori, les schémas de pensée réducteurs ». »

De nombreux participants ont évoqué le gain collectif qu'ont tous les habitants d'un territoire à raviver le lien social, à le cultiver et le faire croître, et à prendre conscience d'un bien commun, d'un intérêt partagé :

- > En impliquant en amont les acteurs dans une réflexion sur le bénéfice de l'accueil des nouvelles populations, en les associant dans les premiers échanges avec les nouveaux arrivants,

- > En provoquant la rencontre, la communication inter-culturelle, en animant des réseaux ouverts, en veille sociale,

- > En remettant en perspective, par l'exemple, la contribution à la vie locale d'anciens « nouveaux venus »,

- > En repérant et en associant, de manière systématique, des personnes ressources à différents échelons, associatifs, culturels, politiques ou économiques...

- > En construisant une identité capable d'intégrer, de s'ouvrir à l'autre.

### > Donner les clés du territoire au nouvel arrivant...

Si l'on a insisté, au cours du débat sur la posture à adopter pour accueillir au mieux les nouvelles populations, il a aussi été débattu de la nécessité que celles-ci se mettent « en posture d'être accueillies ».

Des clés sont parfois nécessaires pour permettre au nouvel arrivant de « lire » les codes du territoire et de s'y insérer au mieux.

Certains territoires proposent ainsi des temps de lecture du paysage qui permettent de comprendre pourquoi les couvertures des maisons sont peintes de telle couleur et pas de telle autre couleur.

« Comme ça, s'il peint ses volets en bleu alors qu'ils sont tous rouges dans le village, il saura pourquoi il est regardé de travers. »

### > Quelques principes d'actions essentiels

Des lignes directrices, comme autant de principes pour l'action, ont été dégagées :

- > **Privilégier la dimension multi-acteurs** : croiser les compétences, personnes ressources, et associer toutes les composantes et les forces vives disponibles du territoire.

- > **Favoriser l'inter-connaissance**, lieu de rencontre, méthode pour amener le tissu local à s'apprécier et à pouvoir s'ouvrir.

- > **Valoriser les acteurs**, les gens qui vivent sur le territoire, à travers le regard que leur renvoie les nouveaux venus.

- > **Mettre en œuvre des rencontres** très locales, à dimension humaine, à caractère festif, convivial, pour que les gens se parlent, échangent leur culture, leur point de vue.

- > **Garder à l'esprit la vision d'un « territoire en mouvement ».**



### Finalités de l'action

L'action a été mise en place pour quoi faire ?

### Description de l'action

### Les enseignements



## EXPÉRIENCE #3

# Festival du Film, cinéma d'ici et d'ailleurs - L'Utopie centre image, Centre Départemental de l'Image

Chronologiquement :

- Favoriser l'intégration des immigrés qui sont arrivés sur le territoire dans le camp militaire de Sainte-Livrade sur Lot.
- Favoriser l'inter-connaissance des différentes communautés vivant à Sainte-Livrade sur Lot.
- Créer un événement culturel qui anime le territoire.
- Développer un outil d'animation et de formation sur le thème de l'image..

Historiquement, le territoire a une tradition d'accueil durant tout le XX<sup>e</sup> siècle. Il connaît plusieurs vagues d'immigrations. Dans les années 20, une première vague de travailleurs agricoles italiens et dans les années 30, des travailleurs espagnols viennent s'installer dans le sud-ouest de la France. A partir des années 70, des travailleurs agricoles espagnols, portugais, marocains s'installent dans les exploitations de la vallée du Lot.

De 1956 à 1966, l'Etat accueille des rapatriés d'Indochine (vietnamiens, laotiens, cambodgiens, indiens) et d'Algérie au sein de deux camps militaires (Sainte-Livrade sur Lot et Bias).

Ces familles vivent dans les baraquements des camps militaires alentours construits, dans les années 30, à l'origine pour la protection d'une poudrerie en projet à Sainte-Livrade sur Lot.

En 1967, une Maison des Jeunes et de la Culture est créée au sein de la Cité d'Accueil des Français d'Indochine de Sainte Livrade sur Lot par les habitants.

Au fil des ans, à partir des années 80, l'activité de cinéclub va favoriser l'émergence d'un festival, qui « sort » des murs de la Cité d'Accueil et va progressivement investir le centre ville de Sainte-Livrade sur Lot, jusqu'à aboutir à la création d'une salle de cinéma en 1991 et développer une activité commerciale.

La MJC profite de la création de l'association Art-Ciné pour mettre en place des ateliers valorisant l'interculturalité (ateliers culinaires, cours de français...), qui favoriseront l'implication de toutes les communautés au sein de l'action locale.

En 1995, avec l'inauguration du Festival du Film « Cinéma d'ici et d'ailleurs », la diffusion culturelle, la mixité identitaire, l'interculturalité se transmettent sur écran géant !

En 2000, le projet de centre image départemental nécessite un agrandissement et une mise aux normes des locaux. Il faudra 4 ans pour faire aboutir le projet concrètement : en 2004, Utopie, Centre image départemental, ouvre ses portes ; il accueille à la fois les activités classiques de la MJC, mais aussi des activités spécifiques au métier de l'audiovisuel.

### A RETENIR !!!!!

#### Pourquoi cette action est intéressante ?

D'une activité classique de MJC (sport, théâtre, ciné-club, week-ends à la neige...), l'association a su élargir et mobiliser des publics divers (différentes communautés et population locale) par des actions d'intégration sociale (alphabétisation, écriture, échanges de recettes, activités culinaires, vidéo...).

La MJC a su évoluer en proposant des activités artistiques (sensibilisation, formation aux usages et outils de l'image) qui ont permis la création du centre image départemental.

D'un simple outil d'animation classique, la MJC et Art Ciné participent largement à l'accueil et l'intégration des nouvelles populations sur le territoire.

Cette initiative implantée en milieu rural, porte un projet de développement local qui participe à sa manière à la Lutte Contre les Discriminations.

De plus, le Festival du Film Cinéma d'ici et d'ailleurs propose des programmations de grande qualité dans une commune rurale (de nombreux films en exclusivité, en avant-première : « Il Divo » est présenté lors de l'édition de novembre 2008, alors qu'il n'est sorti en salles françaises qu'en janvier 2009...).

Enfin, cette action est inscrite dans le projet de développement du Pays de la Vallée du Lot.



## Perspectives envisagées

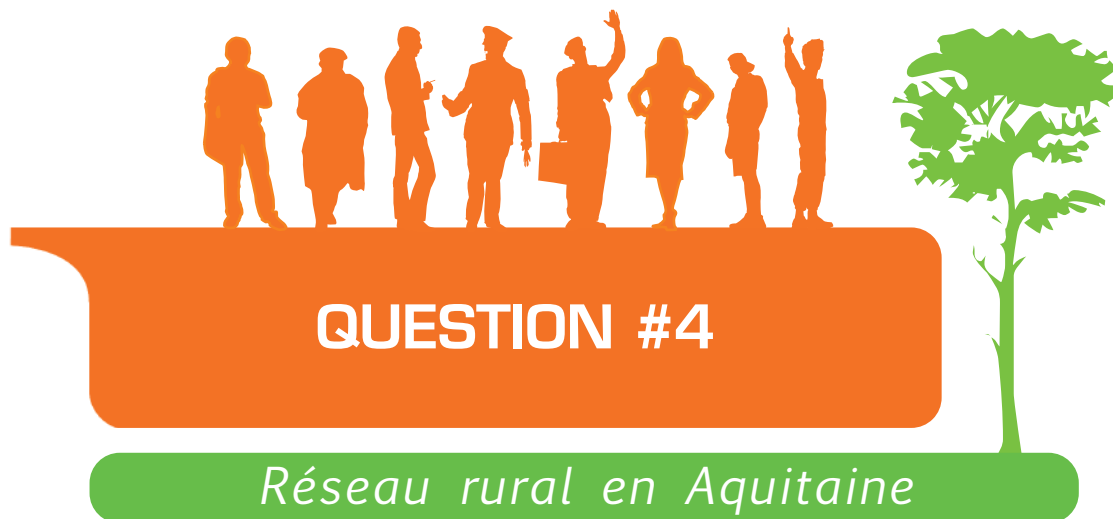
### QUELLES ÉVOLUTIONS POSSIBLES

Pérenniser le festival et augmenter la participation de la population locale dans le cadre de l'organisation et de la fréquentation.

#### Contacts et personnes ressources

Alain DELPRAT, directeur - membre du Conseil de Développement  
Nicolas DELPRAT, chargé de mission cinéma

L'Utopie centre image - Association Art-Ciné  
16, rue Nationale 47110 Sainte-Livrade sur Lot  
Tél. 05 53 01 36 66 - Fax : 05 53 01 43 88  
lutopie@lutopie.org  
PQA - Juin 09



**Comment bien accueillir les nouveaux arrivants et quelle attention porter au projet familial, comment accompagner aussi le conjoint ?**

Le groupe propose des réponses...

### > Un gage d'efficacité : ne pas faire l'impasse sur le projet de vie

Il convient de mettre toutes les chances du côté du projet d'installation, et la dimension professionnelle ne peut pas faire l'impasse sur le projet de vie, familial ou privé :

- > « En vue d'un succès à l'installation ».
- > « Pour que le porteur de projet ait le plus de chance de rhizomer, de prendre racine ».
- > « Pour améliorer la motivation, faciliter la décision, contribuer au mieux vivre qui permettra de rester ».
- > « Pour rendre l'installation de ces nouvelles populations pérenne ».
- > « Accueillir de nouveaux arrivants, de nouvelles familles, pour renouveler la démographie, maintenir la population, maintenir les services et le tissu économique ».
- > « Pour créer de l'activité sur un territoire, pour une installation durable des nouveaux arrivants (nouveaux besoins de consommation, de services...) ».
- > « Pour éviter un échec d'installation des nouveaux arrivants, l'économie seule ne suffit pas, le professionnel seul ne suffit pas ».
- > « Condition indispensable à la réussite d'une installation. La vie est un tout ! ».

### > Articuler le projet professionnel et le projet de vie

Quand on mesure le « parcours du combattant » que peut être l'itinéraire du porteur de projet, on peut effectivement conjecturer sur cette articulation, d'autant plus complexe qu'elle met souvent en jeu des acteurs aux préoccupations et aux sphères culturelles dissemblables. Ainsi le projet professionnel est souvent accompagné, et avec beaucoup d'efficacité et de savoir faire, par des conseillers en développement, des spécialistes du prévisionnel d'exploitation, et autres experts du soutien à la création/reprises d'activités.

Le projet de vie, familial, privé, ressort plutôt d'une sphère sociale, de relations d'amis ou de parents, de contacts avec des réseaux sociaux. Ce projet là s'apprécie plus dans la capacité du territoire à offrir des services de proximité, accessibles en nombre, et à tisser de nouveaux contacts avec le voisinage...

Dès lors, l'articulation des deux dimensions revient, encore et toujours, à garantir « la perméabilité des échanges, la porosité entre les deux sphères » pour que la bonne décision soit prise en connaissance de cause. En clair, la session d'accueil est conçue pour permettre au nouvel arrivant de découvrir en même temps les opportunités professionnelles d'installation et les ressources sociales, culturelles, l'offre de service et d'intégration familiale, privée du territoire d'accueil. Cette découverte est possible dans un cadre collectif, au cours duquel, par exemple, se cotoyent le conseiller

consulaire, la directrice du centre social, l'agent immobilier local, la chargée de mission Santé du Pays, la responsable de l'office de tourisme, l' élu en charge de la culture...

« Intégrer le projet de vie dès le début car il prévaut sur le projet professionnel s'il y a concurrence ».

### > Offrir un accompagnement global, en amont

En amont, il faudra, « pêle-mêle » :

- > Faire prendre conscience des enjeux démographiques, économiques et sociaux aux élus, socioprofessionnels, citoyens : faire naître une volonté collective et partagée.
- > « Faire de la place » : trouver les locaux professionnels, mais aussi le logement du candidat, de sa famille.
- > Aider la famille à appréhender le territoire et se projeter dans ce territoire : « vivre tous les jours, mesurer l'importance des déplacements, repérer les lieux de vie, de travail, les distances... ».
- > Comprendre la demande, présenter le territoire, rencontrer les habitants et les acteurs (élus professionnels...), accompagner les démarches administratives et autres (langue), apporter des pistes pour les démarches et le projet de vie.
- > Bien maîtriser la connaissance des démarches à effectuer quand ils viennent chercher conseil, « savoir si le conjoint cherche ou a déjà un emploi », « Penser aux enfants s'il y en a (école, crèche, etc.) ».
- > Réaliser un primo accueil indispensable et complet dans le questionnement pour connaître les attentes du porteur de projet : « vivre seul dans un village isolé, dans une zone périurbaine, habiter un bourg plus important ? ».
- > lutter contre le cloisonnement des perceptions et des acteurs.
- > Aider et renseigner lors des démarches pour un local professionnel.
- > Savoir ce que souhaite l'arrivant en matière de logement (appartement, maison/jardin) et l'orienter en fonction.
- > Renseigner sur tous les services existants, médecin, infirmier, transports, etc.
- > Apporter une attention particulière au contexte familial.
- > Accompagner s'il y a une demande, une attente d'accompagnement, « être en réaction à la demande ».

### > Continuer l'accompagnement, pendant la phase d'installation

Pendant la phase d'installation, il conviendra de :

- > communiquer et informer en permanence et en transversalité ; « Faire une plaquette sur tout ce qui est possible dans le village, les associations, les numéros importants, les aides à domicile, les assistantes maternelles, l'école, etc. »

- > Aider le projet du conjoint aussi, après ou en même temps que l'installation ; « *Accompagner le conjoint, phénomène indissociable de l'accueil de nouveaux arrivants, ne pas faire de distinction entre les deux conjoints* ».
- > Faire un accompagnement sur mesure en fonction du projet de vie : technique, professionnel ; territorial pour l'installation de la famille ; citoyen par l'intégration dans la vie locale ; « *créer des projets pour répondre aux besoins de la famille* ».
- > Organiser des rencontres avec les acteurs du secteur socioprofessionnel concerné et les personnes ressources du territoire pour la dimension privée et familiale ; « *faire se rencontrer les acteurs clés du domaine professionnel qui le concerne et lui faire découvrir la richesse associative, culturelle du territoire* ».

Dans le même temps, la session d'accueil, telle qu'on a pu l'observer dans le cas du Pays Combraille en Marche, ne doit pas brider la capacité d'initiative et de choix du porteur de projet : « *Il y a toujours 2 ou 3 demi-journées* ».

« *Mettre en œuvre une démarche intégrant d'emblée tous les éléments de l'accueil, pour tous les membres de la famille (professionnel, éducation, vie associative...)* ».

### > Poursuivre l'accompagnement, après l'installation

Le témoignage du réseau des acteurs de la Montagne Limousine a mis en exergue le caractère rigoureux du territoire, son âpreté apparente : pour autant, il y a une véritable capacité des réseaux sociaux à mailler le territoire, à « tendre les antennes », à favoriser l'interconnaissance, et à trouver des solutions de manière partagée face à des problèmes récurrents et communs.

### > Un accompagnement fin et transversal, qui s'appuie sur un réseau d'acteurs

A travers la dualité du projet, on voit la nécessité de réussir un accompagnement global, qui puisse satisfaire à la fois le volet professionnel et le volet privé, familial. L'enjeu essentiel réside alors dans un accompagnement global, qui met en jeu un réseau d'acteurs à la fois dense et multiforme. C'est tout l'intérêt des témoignages venus de la région Limousin, qui ont pour leur part illustré cet accompagnement global, notamment à travers le pôle d'emploi local ou les sessions de regroupement des porteurs de projet.

« *Il s'agit de former une chaîne de l'accompagnement en fonction des compétences respectives, entre agents de développement, élus locaux, conseillers consulaires, responsables associatifs, et tous les gens de bonne volonté* ».

Au final, cette articulation indispensable à la pérennité de l'installation repose sur des notions et des valeurs entrecroisées, partagées par les acteurs de ce réseau : « de la convivialité et du professionnalisme. »

« on travaille sur du sensible, pour redonner du sens à cette action. »

« Le projet a besoin d'un appui technique, d'outils très carrés en terme d'animation, mais sans le sensible, la technique n'est rien ».

Et, comme un leitmotiv qui a rythmé toutes les séquences du présent cycle :

« *Il n'y a qu'une légitimité en dehors de l'élection, c'est celle de la mise en mouvement. C'est le projet qui a légitimité (voire le dernier mot) et on laisse la volonté et les outils s'agréger chemin faisant* ».

# Regards croisés...

par Jean-Claude BONTRON,  
Directeur de la SEGESA, Professeur à l'IHEDREA

## « L'attractivité résidentielle, une opportunité de renouvellement des territoires ruraux »

Le développement résidentiel, c'est-à-dire fondé sur l'attraction de populations résidentes plus que sur celle de nouvelles activités, semble pour beaucoup d'acteurs ruraux une voie possible pour assurer l'avenir de nos campagnes. C'est autour de cette question que je vais développer les quatre points suivants.

### L'accueil rural, un fait qui s'affirme

Après plus d'un siècle d'exode rural, la reprise démographique, fait émergent dans les années 70, est devenue une réalité majoritaire pour nos campagnes. Contre toute attente, le solde migratoire des communes rurales françaises devient en effet positif à partir des années 1970. Les pôles urbains (cœurs des aires urbaines) perdent ainsi 2,3 millions d'habitants par déficit migratoire entre 1975 et 1999.

C'est un fait qui a démarré dans les tissus périurbains au sens de l'INSEE ; l'apogée de la péri urbanisation se situe d'ailleurs dans les années 70, avec un solde migratoire de + 700000 habitants entre 1975 et 1982 pour ces communes. Alors que l'on croyait ce phénomène réservé aux périphéries urbaines, en lien avec une nouvelle forme d'extension des aires métropolitaines, on constate qu'il s'étend aussi à des espaces ruraux éloignés. Les communes de l'espace à dominante rurale ont ainsi gagné 425000 hab. (près de 4 départements comme la Lozère !) en attirant de nouvelles populations entre 1975 et 1999.

Les résultats des récents dénombrements de population montrent que, depuis 1999, la population des espaces ruraux (hors périurbain) augmente globalement au même rythme que celle de l'ensemble du territoire français (+ 0,7 % par an, c'est-à-dire +72300 habitants). C'est par les gains migratoires que ce résultat est obtenu, le bilan des naissances et décès étant lui légèrement négatif.

Aujourd'hui, dans le rural « isolé », une majorité des communes gagne des habitants (près de 65%) et plus encore ont des gains migratoires positifs, c'est un phénomène qui s'amplifie et s'étend à des territoires nouveaux. Les régions les plus attractives sont naturellement dans le sud, les Alpes, mais aussi sur le littoral atlantique et dans une vaste partie du Sud-Ouest, ... y compris au bénéfice de territoires que l'ont pensait voués à la désertification.

Une partie significative des campagnes demeure cependant à l'écart de ces dynamiques d'accueil dans le Nord et l'Est de la France ou dans le Massif Central et la Normandie. Il s'agit principalement d'espaces ruraux industrialisés ou demeurés très isolés.

Mais ce phénomène recouvre des réalités très diverses. On ne peut pas résumer cette tendance à un mouvement particulier, on constate en effet :

### Une grande diversité des nouveaux installés avec :

- des ménages candidats à la propriété qui font construire ou achètent dans des communes aux prix encore abordables,
- des actifs (ce sont 50% des nouveaux installés) qui ont trouvé un emploi dans des entreprises décentralisées, dans les services de proximité, le tourisme, ... le travail à distance,
- des retraités et des personnes âgées issus des grandes villes (surtout de l'agglomération parisienne) et de l'Europe du Nord,
- des étrangers (ils représentent jusqu'à 10% de la population dans certains cantons aquitains),
- des personnes en difficulté ou en situation d'exclusion qui pensent trouver de meilleures conditions de vie à la campagne (12% d'après enquêtes).

**Une diversité des motivations**, certains mettant en avant des questions financières, d'autres la recherche d'un cadre de vie plus sécurisant et authentique, d'autres un engagement vers des formes de développement plus durable, ...

**Une diversité des territoires d'accueil**. Nous avons mis en évidence ce point dans un récent article de la Revue POUR, en distinguant quatre types de campagnes résidentielles :

- les campagnes périurbaines, assez denses, avec de nombreux navetteurs,
- les campagnes des seniors qui comportent plus de retraités que d'actifs, dont l'économie est alimentée essentiellement par des pensions, rentes et transferts sociaux,
- les campagnes touristiques dans lesquelles prédominent les résidences secondaires et l'accueil marchand, et qui fonctionnent très largement sur un mode saisonnier,
- les campagnes que nous avons intitulées



« récréatives », qui cumulent l'accueil des seniors et le tourisme (se sont les plus actives).

Partout, ces campagnes résidentielles ont des dynamiques démographiques et d'emploi supérieures à celles des campagnes productives traditionnelles.

Il est clair qu'aujourd'hui, pour de nombreux élus, l'accueil devient un enjeu de premier plan pour les territoires ruraux. Les nouveaux arrivants viennent en effet renforcer la démographie de zones qui étaient faiblement peuplées, diversifier une société rurale devenue atone, ils apportent des activités nouvelles et de l'emploi, et bien souvent des initiatives et de l'innovation avec une lecture différente des potentialités locales.

Il faut passer de l'accueil « subi » à l'accueil voulu et organisé.

Ce processus n'a pas été voulu par la puissance publique, au contraire les services de l'urbanisme ont constamment cherché à le freiner. Il est le fruit d'initiatives individuelles qui additionnées constituent un fait de société reposant sur une aspiration profonde de nos concitoyens. Pour l'organiser, le promouvoir en action volontariste et en une véritable politique d'accueil, il faut :

- Répondre aux différents types de besoins de logement qui peuvent encourager l'accueil, et notamment sur le logement social et le locatif,
- Renforcer les services à la population, en les mettant le plus possible au diapason des attentes. Pas seulement les services publics traditionnels (éducation, santé, social, culture, loisirs, ...), mais les systèmes innovants de garde de la petite enfance, ceux liés au maintien à domicile des personnes âgées, les services à la mobilité (transport à la demande, covoiturage, ...) et ceux liés à l'usage des Technologies de l'Information et de la Communication. Dans ces domaines, il faut largement s'appuyer sur l'innovation.
- Faciliter l'accueil et le « panachage » des nouveaux résidents. Ce point, qui a depuis longtemps été mis en exergue par le Collectif Villes-Campagnes, suppose un accompagnement personnalisé des arrivants, des actions de présentation du milieu d'accueil, des rencontres et échanges pour faciliter l'interconnaissance des anciens et des nouveaux, des efforts linguistiques dans certains cas. Mais il faut aussi assurer une gestion collective des conflits qui peuvent naître, et en définitive essayer de construire une nouvelle société rurale plutôt que d'intégrer les nouvelles populations.
- Dans tous les cas de figure, il n'y a pas d'approche standard, il faut adapter sa stratégie aux spécificités de son territoire. Elle ne peut pas être la même dans une région spontanément attractive et dans une région encore soumise à l'exode, dans une zone de montagne touristique et dans une campagne « banale », ...
- Il est nécessaire enfin de communiquer sur sa stratégie et son territoire, mais nous n'insisterons pas sur

ce point qui a été développé à la dernière université européenne de l'accueil rural à Clermont ferrand.

Il faut enfin transformer l'attractivité résidentielle en économie résidentielle.

Attractivité résidentielle ne signifie pas automatiquement développement local. L'économie résidentielle est en effet assise sur la dépense locale de revenus externes (retraites, salaires des navetteurs, dépenses des résidents secondaires et des touristes) ; sur un tissu communal dévitalisé, elle risque d'apporter très peu car les nouveaux habitants vont consommer à l'extérieur. Il faut donc chercher à répondre aux attentes des arrivants, à capter les dépenses potentielles, ce qui suppose des initiatives et des investissements. N'oublions pas ici que les nouveaux arrivants sont aussi des entrepreneurs.

Dans ce domaine, les secteurs clés sont :

- le secteur du bâtiment qui va participer à l'effort de construction et de rénovation du bâti,
- les services sociaux de proximité (services à la personne, enfance, personnes âgées ...),
- le commerce et les services marchands qui doivent se distinguer pour lutter contre l'évasion commerciale,
- l'économie touristique, qui est susceptible d'apporter de nombreux emplois dans l'hébergement, la restauration, les loisirs, ...

Mais attention, les effets sur l'activité économique et l'emploi de l'attractivité résidentielle des territoires ruraux ne sont pas mécaniques, ils sont le plus souvent différés dans le temps, parfois saisonniers et fragiles.

L'accueil de nouvelles populations n'est pas la seule clé du développement rural actuel, il risque même d'être en quelque sorte une solution de facilité. Il faut certes l'encourager, mais en parallèle et même en lien, lorsque c'est possible, avec l'économie productive locale. Il faudra aussi démontrer que ce modèle est compatible avec les exigences du développement durable et, pour quoi pas, qu'il peut en devenir le laboratoire.

**Jean-Claude BONTRON**

17 novembre 2009

## En guise de conclusion...

Depuis la dernière séquence du cycle sur « Accueil des nouvelles populations en milieu rural » en mars 2009, plusieurs événements ont marqué l'actualité des territoires aquitains sur le sujet :

- > la participation d'une délégation d'acteurs de l'accueil en Dordogne à la manifestation « Projets en Campagne » organisée par le Collectif Ville Campagne et la Région Limousin au mois de juin 2009,
- > l'organisation de journées sur l'accueil des populations en Périgord Vert (14 mai 2009) à Tocane - Montagnier et en Périgord Noir (session d'accueil des 29 et 30 octobre 2009) à Sarlat,
- > la mission d'étude en Limousin, les 21 et 22 septembre 2009. Au cours de ce déplacement, une délégation d'élus, d'acteurs territoriaux et socioprofessionnels ont découvert plus amplement le pôle local d'accueil du Pays « Combraille en Marche », le projet de revalorisation de la commune de Chambonchard et la Maison Pluridisciplinaire de Santé de Gouzon, dans la Creuse.

Le cycle de formation-action sur « Accueil des nouvelles populations et services en milieu rural » a donc inspiré, suggéré ou accompagné les initiatives des territoires aquitains sur ce thème.

A l'issue de ce cycle, on a pu dégager les éléments clés suivants :

- > **la richesse et la diversité des situations**, des contextes et des facteurs déclenchant qui ont mené les participants à s'intéresser au sujet : du littoral aquitain, sur le Pays du Bassin d'Arcachon, aux contreforts du Massif Central sur le pays du Périgord Vert. L'accueil, même combat !

- > **L'intérêt de bénéficier de précieux retours d'expériences**, formalisés à travers des témoignages aquitains ou limousins : le réseau des acteurs de la Montagne Limousine, le pôle d'accueil du Pays « Combraille en Marche », le lien social et culturel du Festival du film de Sainte-Livrade sur Lot, la démarche d'enquête sur les nouvelles populations dans le Pays des Landes de Gascogne...
- > **la prise de conscience de mutations profondes**, observées en France depuis le courant des années 1990, qui dessinent une attractivité renouvelée des territoires ruraux.
- > **La dimension éminemment transversale de l'accueil** : ce dernier ne renvoie pas seulement à la création (au maintien, voire au renforcement) de services en milieu rural, mais fait sens comme véritable stratégie de développement territorial.

Nul doute que les territoires aquitains continueront à échanger et développer des partenariats fructueux sur le sujet pour mettre en œuvre des projets concrets favorisant l'accueil de nouvelles populations, mais aussi le bien être accru de celles qui y demeurent d'ores et déjà.

**Xavier STEFFAN,**  
Chargé de mission « Territoires ruraux »



## Réseau rural

### *Réseau rural en Aquitaine*

#### **RESSOURCES UTILES...**

- > Eléments de bibliographie
- > Sites-ressources
- > Liste des participants au cycle



# Accueil des nouvelles populations et services en milieu rural : bibliographie

## DES ENJEUX

### Des politiques d'accueil qui profitent à tous

L'arrivée de nouvelles populations ayant de nombreux impacts sur le territoire (économiques, sociaux, environnementaux), les politiques d'accueil doivent devenir un « pilier » du projet de développement local.

- > De l'appui aux personnes à la mise en œuvre de politiques d'accueil et d'attractivité territoriale / Jean-Yves PINEAU - p. 154-159

in : Economie résidentielle : atout ou contrainte pour les territoires ruraux ? - dossier / revue POUR, n°199, février 2009

### Vers une polarisation du développement des territoires

La hausse des coûts énergétiques va probablement avoir des impacts sur les territoires ruraux et périurbains, mais ceux-ci restent encore difficilement prévisibles. Cependant, les documents de planification territoriale doivent prendre en compte cette question de la mobilité.

- > Peut-on habiter au vert quand le pétrole devient cher ? / Xavier DESJARDINS - p. 116-122.

in : Economie résidentielle : atout ou contrainte pour les territoires ruraux ? - dossier / revue POUR, n°199, février 2009

### Quel avenir pour les espaces ruraux ?

Travail piloté par l'INRA et diffusé en juillet 2008, sur l'analyse de l'évolution du monde rural en France et la mise en prospective de son développement.

- > Les nouvelles ruralités à l'horizon 2030 : des relations villes-campagnes en émergence ? / Olivier MORA, QUAÉ, 2008, 111 p.
- > étude téléchargeable sur [http://www.inra.fr/L\\_institut/prospective/prospective\\_nouvelles\\_ruralites](http://www.inra.fr/L_institut/prospective/prospective_nouvelles_ruralites)

### Un guide européen...

Les politiques d'accueil de nouvelles populations : Guide répertoire / Collectif Ville-Campagne - 2007. - 147 p.

Guide réalisé dans le cadre du réseau européen Rural Innova ([www.rural-innova.fr](http://www.rural-innova.fr)). Au sommaire : les enjeux / les politiques locales d'accueil (l'élaboration des politiques d'accueil ; la construction et la promotion de l'offre des territoires ; l'accompagnement des nouveaux arrivants ; le pilotage des politiques locales d'accueil). Fiches d'expériences.

### Les jeunes, avenir du monde rural...

Quelle place pour les jeunes ? Quels facteurs favorisent leur intégration ? Quel enjeu pour l'intégration socio-économique des jeunes en milieu rural ?

- > Accueillir les jeunes en milieu rural : pour des territoires solidaires / INJEP, 2007. - 123 p.. - (Cahiers de l'action ; 10)

### Les collectivités et les élus prennent des initiatives...

Des exemples de politiques menées sur l'accueil des nouvelles populations dans les zones rurales périurbaines et les communes isolées.

- > Les nouveaux ruraux bouleversent les campagnes : Quelles politiques d'accueil adopter ? in Journal des Maires n°2 (Février 2006). - p. 30-37.

### Conférence nationale des services publics en milieu rural

- > Rapport présenté par M. Paul DURIEU / Datar, 2005, 32 p.
- > Rapport téléchargeable sur le site <http://www.projetdeterritoire.com>

### De nombreuses questions que l'accueil pose...

Quelles perspectives historiques, statistiques et analyses sur les migrations de populations entre espaces urbains et ruraux, croisement des approches géographiques, sociologiques et économiques ?

- > Cap sur la campagne : dossier - revue POUR ; n°182, juin 2004.

## L'OFFRE ET L'ACCESSIBILITÉ DES SERVICES EN MILIEU RURAL

### La mobilité en milieu rural est un enjeu central pour répondre aux attentes des populations

Les attentes des nouvelles populations vivant en zones périurbaines et rurales se renforcent en matière d'accès aux transports. La bonne connaissance de ces besoins permet de mettre en place des services de transport public adaptés.

- > Mobilité et accès aux services en milieu rural et urbain : quelles méthodes d'analyse des besoins ? / ETD, juillet 2007, 119 p.
- > Construire une offre locale de transport / ETD, décembre 2009.

### Accueil des jeunes enfants en milieu rural : développer une offre innovante

Le développement d'une offre de garde attractive est une condition essentielle de l'attractivité des territoires ruraux et constitue donc une véritable question d'aménagement du territoire. Pour pallier les difficultés rencontrées par les familles pour faire garder leurs enfants, le rapport concentre ses propositions sur la profession d'assistante maternelle, jugée plus adaptée aux spécificités de l'accueil des enfants en zone rurale

- > Rapport d'information / Jean-Marc JUILHARD, Sénat, juillet 2009, 41 p.

### Méthodologie d'élaboration d'un schéma des services publics et au public sur un territoire de pays

- > Exemple du pays gapençais / ADRETS, 2008, 33 p.
- > Etude téléchargeable sur le site <http://www.projetdeterritoire.com>

### Garantir l'accessibilité par la création de points multiservices

Face aux attentes de habitants, les maires s'efforcent de satisfaire une nouvelle exigence de « service au public » en jouant la carte de la mutualisation et de la réorganisation. Des initiatives locales émergent, notamment par la mise en place des points multiservices, afin de faciliter l'accès du plus grand nombre aux services publics.

- > Quand les ruraux innovent / in Journal des maires n°5 - 15 mai 2007 - p. 34-38

### Les pays s'emparent de la question des services

Deux grands types d'approche des services à la population émergent dans les stratégies territoriales menées par les pays : la recherche de l'attractivité et l'amélioration de la qualité de vie.

- > Territoires et projets : pratiques de développement territorial / ETD, Notes de l'observatoire, 2005 - p. 7-43.
- > Les services à la population dans les projets de pays / note d'ETD, janvier 2005, 32 p.
- > La vocation de services des pays / Bernard LEURQUIN, APFP, 2003 - 153 p.

### Les enjeux cruciaux de l'offre de soins et de la préservation de la démographie médicale...

Les territoires ruraux doivent faire face à une pénurie de professionnels de santé. Les territoires passent à l'action...

- > Santé et territoires en Aquitaine : comment éviter la désertification médicale ? : guide méthodologique au service des acteurs territoriaux / Conseil régional d'Aquitaine - 2007. - 55 p.
- > Santé & territoire : pour un projet territorial de santé globale - Guide / ETD; Association hospitalière de Bretagne ; Pays Centre Ouest Bretagne - ETD, 2006. - 47 p.
- > Les malaises de la santé : Enquête sur l'offre de santé et les réseaux de soins dans les zones rurales en Aquitaine / in Objectif Aquitaine 137 (Octobre 2006). - p. 19-23.
- > L'accès aux services de santé en milieu rural : quelles solutions ? / in Lettre de l'Acteur rural n°210 (15 février 2006). - 4 p.
- > Lutter contre la pénurie de médecins / in Journal des Maires n°10 (octobre 2005). - p. 34-37.

### Et l'école en milieu rural ?...

Quelles difficultés rencontrent les jeunes ruraux ? Quelles politiques rurales locales en matière de développement éducatif local ?

- > Le rural : terre d'exclusion ? / SCEREN. - CNDP, 2003. - 253 p. - (Ville-Ecole-Intégration ; 134)



Vous pouvez vous procurer les articles signalés, ainsi que bien d'autres documents sur le sujet auprès de : **Mlle Stéphane Denjean**, chargée de gestion de l'information à PQA - 05 56 90 81 07  
stephane.denjean@aquitaine-pqa.fr

#### QUELQUES SITES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN...

- > Collectif Ville Campagne (réseau de compétence en matière d'accueil et d'installation en milieu rural)  
www.projetsencampagne.com
- > portail national de l'installation en milieu rural : www.installation-campagne.fr
- > L'esprit Village / L'Acteur rural  
www.village.tm.fr
- > ETD - Services à la population -  
http://www.projetdeterritoire.com/index.php/plain\_site/Espaces-thematiques/Services-a-la-population
- > nombreuses ressources en ligne sur cette thématique
- > UNA-Leader - www.una-leader.org
- > ADRETS - Association pour le développement en réseau des territoires et des services - http://adrets-asso.fr
- > nombreuses ressources et expériences
- > Transrural Initiatives  
http://www.transrural-initiatives.org
- http://www.rural-innova.org/
- http://www.ruract.eu/spip.php

1) Communes dans lesquelles plus de 40% des actifs ont leur emploi dans le pôle urbain ou dans d'autres communes de la couronne.

2) Cf. JC Bontron, Les campagnes résidentielles

# Liste des participants au cycle

Nom/Prénom	Structure	Fonction
AMANS Magali	Collectif Ville Campagne (87)	Chargée de mission
BARDET Ninon	Collectif Ville Campagne (87)	Chargée de communication
BASCLE Michel	Lycée Agricole E Restat Sainte Livrade sur Lot (47)	Directeur
BASSON François	Maison de l'Emploi du Périgord Nord / Espace Economie Emploi de Thiviers (24)	Chargé de Mission
BAZINET Didier	Conseil Général de Dordogne (24)	Conseiller général de Verteillac
BERAL Olivier	Maison de l'Emploi du Fumelois Lémance (47)	Directeur
BERTRAND Francis	Commune de Saint Antoine de Ficalba (47)	Conseiller municipal
BOISSAVIT Valérie	Saint Pardoux la Rivière (24)	Infirmière
BONNEILH André	Communauté de communes du Fumelois (47)	Vice Président
BORDAS Séverine	Communauté de communes du Pays Foyen Maison des services publics (33)	Animatrice
BROUAT Juliette	Pays des Landes de Gascogne (33 - 40)	Chargée de mission Leader / Services
CABANNE Serge	Conseil Régional Aquitaine	Chargé de Mission Pays Lot-et-Garonne
CHUINARD Marjorie	Syndicat Mixte d'Aménagement du Pays d'Albret (47)	Chargée de mission relais services publics
COUTURIER Yann	Syndicat Mixte du Pays du Dropt (47)	Chargé de mission - remplaçant
CRAYSSAC Jérôme	Communauté de communes de Penne d'Agenais (47)	DGS
CROUZAL Martin	Association du Pays du Périgord Vert (24)	Chargé de Mission
DAUSSE Nelly	CPAM de Dordogne (24)	Chargée de mission
DELMAS Lucie	Syndicat Mixte pour l'aménagement de la Vallée du Lot (47)	Chargée de mission Leader
DELPRAT Alain	MJC / Centre de l'Image Utopie / Conseil de développement Vallée du Lot (47)	Directeur
DELPRAT Nicolas	MJC / Centre de l'Image Utopie / Conseil de développement (47)	Responsable du Festival de cinéma
DESRANGES Roland	Pays « Combraille en Marche » (23)	Chargé de mission « Accueil »
ELOIRE Valérie	Conseil Régional Aquitaine	Chargé de Mission Pays Landes
FABRE Noémie	Association du Pays du Périgord Vert (24)	Chargée de mission Leader
FAROUDJA - DEVEAUX Carine	Saint Pardoux la Rivière (24)	Médecin généraliste
FLEITH Séverine	Pays Bassin d'Arcachon et Val de l'Eyre (33)	Chargée de mission Leader
FORTUNY Delphine	Syndicat Mixte d'Aménagement du Pays d'Albret (47)	Chargée de mission relais services publics
GALLAY Guy	SGAR Aquitaine	Chargé de Mission
GANIAYRE Jean	Conseil Général de Dordogne (24)	Conseiller général de Brantôme
GILLION Anne-Sophie	Pays et Quartiers d'Aquitaine	Chargée de mission
GROHLIER Jean-Pierre	Villars (24)	Maire
HENDERSON Brenda	Pays du Périgord Vert (24)	Membre du Conseil de développement
HOCHEUX Aurélie	Pays et Quartiers d'Aquitaine	Chargée de mission
JAUBERT Eric	Pays du Bassin d'Arcachon Val de l'Eyre (33)	Chef de projet
LEFEVRE Anne-Claude	Centre social de Brantôme (24)	Chargée de mission
LORDEMUS Emilie	De fil en réseau - réseau des acteurs de la Montagne Limousine	Chargée de mission
LUBY Céline	Syndicat Mixte du Pays du Dropt (47)	Chef de projet
MAZEAU Emmanuel	Maison de l'Emploi du Périgord Nord / Espace Economie Emploi de Thiviers (24)	Responsable
MENU Cécile	Association du Pays du Périgord Vert (24)	Chargée de mission Leader

Nom/Prénom	Structure	Fonction
MORRISONNEAU Martine	Centre social Verteillac (24)	Directrice
MOULENES Marie	Association du Pays du Périgord Vert (24)	Directrice
NADAL Janik	Association du Pays du Périgord Vert (24)	Président
ODIER Georges	Association d'insertion / Conseil de développement Vallée du Lot (47)	Président
PARABOSCHI Valérie	Conseil Général de la Gironde (33)	Chargée de relation territoriale
PASTEAU Xavier	XPS Développement (47)	Consultant
PINEAU Jean-Yves	Collectif Ville Campagne (87)	Directeur
QUEYREL Jean-Marie	Commune de Bourlens (47)	Maire
RAGEOT Claude	Commune de Saint Antoine de Ficalba (47)	Adjointe au maire
REL Jean-Louis	Chambre des Métiers de la Dordogne (24)	Coordinateur programmes européens
RENARD Vincent	Communauté de communes du Jumilhacois	Directeur adjoint
ROUMEGUERE Frédéric	Société IMAGITERRE (75)	Chargé de production
SALACROUP Marina	Syndicat Mixte pour l'aménagement de la Vallée du Lot (47)	Chef de projet
SCHINDLER Adélaïde	Agence régionale des Territoires d'Auvergne (63)	Chargée de mission CIFFRE
SMITH Patrick	XPS Développement (47)	Consultant
STEFFAN Xavier	Pays et Quartiers d'Aquitaine	Chargé de mission
VALETTE Mikaël	Communauté de communes du Pays Foyen (33)	Chargé de développement économique
VALLES Valérie	Agence Technique Départementale de la Dordogne (24)	Agent de développement territorial

**Dans le cadre de l'animation du Réseau Rural Aquitain, Pays et Quartiers d'Aquitaine a organisé un cycle de formation-action sur l'« Accueil des nouvelles populations et services en milieu rural ».**

Il s'est déroulé sur le territoire du Pays de la Vallée du Lot et a réuni une trentaine d'acteurs, élus, chefs de projet et chargés de mission de communauté de communes et de Pays, membres de Conseils de Développement, responsables de structures publiques. L'objectif du cycle était de construire des éléments de réponses aux questions posées par les acteurs sur l'accueil des nouvelles populations dans le cadre de leurs activités respectives.

Le cycle s'est construit autour de 4 questions :

1/ Comment connaître les nouveaux arrivants, leurs attentes ? Comment bâtir un observatoire qui permette de suivre les flux migratoires sur le territoire ?

2/ Quelles sont les actions à développer pour mener une stratégie d'accueil globale ?

3/ Comment mieux vivre ensemble et créer du lien social entre différentes populations vivant sur le même territoire ?

4/ Comment bien accueillir les nouveaux arrivants et quelle attention porter au projet familial, comment accompagner aussi le conjoint ?

Le groupe a élaboré des réponses collectives en mobilisant sa propre expérience, des apports théoriques et des témoignages d'initiatives locales.

Le présent document rend ainsi compte de tous ces éléments, il restitue les temps de parole collectifs, de débat et les propositions formulées par les participants. Il mêle à ces contributions l'analyse de deux experts, Jean-Yves PINEAU, directeur du Collectif Ville Campagne et Jean Claude BONTRON, expert consultant et directeur de la SEGESA.

**Pays et Quartiers d'Aquitaine**  
**Centre de ressources régional sur le développement régional**  
**37, rue du Général Larminat**  
**CS 800 37**  
**33001 Bordeaux Cedex**

**Tél. : 05 56 90 81 00 / Fax : 05 56 90 81 01**  
**mail : pqa@aquitaine-pqa.fr**

**[www.aquitaine-pqa.fr](http://www.aquitaine-pqa.fr)**

**Directrice de publication : Christine ROMAN (directrice de PQA)**  
**Rédacteur : Xavier STEFFAN (PQA)**  
**Ont participé à la rédaction : Jean-Yves PINEAU (Collectif Ville Campagne),**  
**Jean-Claude BONTRON (SEGESA), Stéphane DENJEAN (PQA).**  
**Conception graphique, mise en forme et impression : Aggelos**  
**Crédit photo : Fotolia Amnidesign, Phovoir, PQA**

**Avec la participation des partenaires permanents de PQA suivants :**



**Imprimé en décembre 2009**

**Plus d'informations**  
**sur [www.aquitaine-pqa.fr](http://www.aquitaine-pqa.fr)**

